



Dimanche 20 sept. 1928 - n° 39 - 1^{re} année

- Ce qu'il faut savoir -

Quand la sainte Communion doit être apportée à domicile à un malade ou infirme, tout le monde doit savoir qu'il faut dans la maison ou chambre de celui-ci tenues aussi propres que possible :

- 1°) Une table recouverte d'un linge blanc (drap ou serviette)
- 2°) - Un crucifix
- 3°) - Deux cierges bénits allumés ou au moins un -
- 4°) - Un vase rempli d'eau ordinaire pour ablutions des mains du prêtre

5°) - Un deuxième contenant de l'eau bénite avec un petit rouveau

Si il y des fleurs à la maison, leur place est naturellement sur la table pour le décorer -

La coutume de jeter des fleurs ou verdure dans la maison, sur le seuil et dans la cour est à louer et à conserver

Si le sacrement d'Extrême-Onction doit être administré à part ou immédiatement après la Communion, aux objets précédemment énumérés, il faut ajouter :

Sept morceaux d'étoupe (coton ou chanvre), un peu de mie de pain et une serviette pour essuyer les mains

fils des feus François et Marie y H Roussel et veuf de M^{lle} Chèrese Michel
fermier aux Mouchis en Campénéac (35 ans) --- et Marie Ange
Averty, fille de feu Pierre et de Marie Chérel, de la ville Boussard
âgée de 28 ans -

On annonce le mariage à Paris de Jean Baptiste Co-
gard du Binis -

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que Marie
Pouhaut, veuve de J^{os} Commandeur (Bourg) atteinte de paralysie
du côté droit va mieux -

Des pluies abondantes tombées mercredi et jeudi ont interrom-
pu le battage du blé noir. Espérons que ce n'est là qu'un trouble
passager occasionné par la nouvelle lune -

A l'Œuvre on connaît l'Ouvrier!

Les généraux Gouraud et Veygand, hommes
de première valeur, avaient été nommés hauts-Commissaires de la Ré-
publique en Syrie par le gouvernement du Bloc national. Sous leur
sage administration tout allait pour le mieux. Le cartel est arrivé
au pouvoir. Aussitôt il a jugé les généraux Gouraud et Veygand trop
catholiques, trop „Chouans“ pour représenter la France là-bas -
et il a envoyé pour les remplacer le grand „L'Inogé“ de la guer-
re que les peuples ont appris à connaître en Algérie et à Salonique.
S'il n'avait pas le passé glorieux des deux autres, il avait l'a-
vantage d'être cartelliste, franc-maçon et le seul général ré-
publicain -

Hélas! Depuis qu'il est en Syrie rien ne va plus -
à force de vexations de sa part, les Druses se sont révoltés, d'a-
près les journaux étrangers 1200 hommes auraient été tués ou faits
prisonniers. Vous devinez l'embarras du Cartel qui avec son
chef Herriot s'était vanté d'apporter la paix au monde -

Et alors vous ne savez pas ce qui est arrivé? Le cartel
pour masquer sa confusion, prétend que tout va bien en Sy-
rie et que les journaux étrangers, qui prétendent que tout va
mal, ne sont que des menteurs --- et la vérité

L'avenir nous dira de quel côté --- En attendant nous
vons qu'on envoie des renforts en Syrie --- et que le Commissa-
riat du général Larrail, qui a cru bon d'augmenter considéra-

du prêtre. On aura soin de brûler cette étoupe et ce pain après l'administration du sacrement.

Quand le prêtre vient administrer les derniers sacrements à un malade ou simplement lui apporter la sainte communion, il convient que les voisins se dérangent pour honorer Notre Seigneur Jésus-Christ de leur présence et assister le malade de leurs prières.

Amis lecteurs, si nous nous permettons de vous rappeler ces choses, c'est moins pour vous les apprendre que pour vous empêcher de les oublier, car nous sommes heureuse de vous remettre ce témoignage que la plupart du temps vous les observez bien fidèlement.

Mauvais Calcul - Des parents avaient résolu d'envoyer leur fille en apprentissage dans un atelier de couture. La maison était sérieuse, en moins d'un an on y apprenait la coupe des divers vêtements. Les cours devaient commencer le 1^{er} octobre pour se terminer fin juillet. Les parents, sous prétexte qu'ils avaient besoin de leur fille à la maison, ne l'envoyèrent qu'à la mi-novembre; et durant le cours de l'année, les semaines où elle s'absentait deux jours sur six ne furent pas rares.

Et alors qu'arriva-t-il? il arriva ce que tout le monde devine, que la jeune fille sortit de l'atelier à la fin de l'année presque aussi ignorante qu'au commencement.

C'est l'histoire de beaucoup de parents. Ils voudraient leurs enfants savants, instruits... mais pour le moindre prétexte ils négligent de les envoyer dès le début, ^{à l'école} pour le moindre prétexte ils les retiennent à la maison... Et alors, il arrive ce qui devait arriver, qu'ils sortent de l'école à la fin de l'année presque aussi ignorants que lorsqu'ils y sont entrés.

Mauvais calcul. Il vaudrait les envoyer quatre années régulièrement que six années de temps en temps.

Nouvelles du Pays d'Avignon

Mariages - Il y a projet de mariage entre Léon Dejoux,

blement le personnel de sa cour, coûtera à la France près de
120 000^f de plus qu'au temps des généraux précédents -
Il faut bien que le cartel case ses créatures -

Messes et Offices

Aujourd'hui. - 16^e dim. après la Pentecôte -

Lundi. - 6^h m. Fois Pouhaud, L^{re} Poirier et leur fils -

à 8^h messe pour les enfants des écoles -

Mardi. - 6^h m. M^{rs} 8^h et 11^h m. P^{rem} de la Guerroande - 6^h Marie Jurel

Mercredi. - 5^h m. J^{lt} Averty - 6^h Reine Hamery

Jeudi. - 6^h m. J^{lt} Bébin-Jossin - 6^h Julien J^{lt} Chérel et Julien Druais -

Vendredi. - 5^h serv. Jeanne Binier - 6^h serv. M^{rs} J^{lt} Bvesnier et D^{pts}

Samedi. - 5 et 6^h serv. p^{rs} D^{pts} de la paroisse -

Dimanche. - 5^h m. Jeanne Chérel - 10^h Fois J^{lt}, Fois Foulon

Variétés. - Tout augmente, en effet les bandits et les as-
sassinés d'aujourd'hui ont à peine 20 ans -- à qui la
faute ? à l'éducation sans Dieu, C'est l'avis de Jean Jacques Rous-
seau lui-même, un rôle de sire. " j'ai eu long temps, dit-il, qu'on
pouvait être vertueux sans religion, c'est une opinion trompeuse
dont je suis bien désabusé " .

En 1886. avant l'application complète des lois de laïc-
cité (défendant d'enseigner la religion à l'école), on comptait 5600
criminels au dessous de 16 ans

En 1905, moins de vingt ans après, le ministre Guyot-Des-
saigne avouait qu'il y avait eu 35 000 mineurs con-
damnés sur plus de 400 000 poursuivis - Que serait-ce aujourd'hui

M. Alfred Feuillée qui publia ces chiffres dans la Re-
vue de deux Mondes, ajoute que pour Paris 2 pour 100 à peine
des mineurs poursuivis sortaient d'une école religieuse et 98
pour 100 sortaient de l'école dite neutre -

M. Bascon, préfet de Seine-et-Marne en 1912 avouait
loyalement dans une tournée de Conseils de révision que l'aug-
mentation des crimes était due à " l'éducation sans
moralité donnée à l'école laïque " .

/ S. Roussel P^{re} imp. J^{lt} Augay